



Bernard FOURNIER est Président de l'Association des Amis de Jacques Audiberti et Secrétaire Général de l'Académie Mallarmé.

Il anime le Mercredi du poète, café poétique à la brasserie Le François-Coppée, Paris.

Il est membre du Cercle Aliénor et comité de rédaction de la revue *Poésie Première*.

fournier.olive@orange.fr

### Bibliographie

#### Essais

*Le Cri du chat-huant, le lyrisme chez Guillevic*, essai, L'Harmattan, mai 2002.

*L'imaginaire dans la poésie de Marc Alyn*, essai, L'Harmattan, 2004.

*Histoire de l'Académie Mallarmé 1913-1993*, éd. Le Petit Pavé, 2016.

#### Edition

Jacques Audiberti, *Le Globe dans la main*, éd. Le Bateau ivre, 2014.

Correspondance Audiberti/ Condroyer, *La Nouvelle Revue française*, printemps 2017.

#### Poèmes

*Marches*, Librairie-galerie Racine, 2005.

*Marches II*, suivi d'une lecture de Pierre Oster, éditions Le Manuscrit, Paris, 2008.

*Promesses*, éditions Encres vives, 2010.

*Maison des ombres*, L'Harmattan, 2010

*Marches III*, éditions Aspect, Nancy, 2011.

*Je dis clématite*, illustré par Jean-Marc Brunet, coll. « Le Livre pauvre » de Daniel Leuwers.

*Lisbonne*, livre d'artiste avec Augusta de Schucani, 2012.

*Une Pierre, en chemin*, poèmes, éd. Tensing, 2013.

#### Roman

*Peine de cœur en Puisaye*, (sur un faux de Mallarmé), Les Amis du Vieux Villeneuve-sur-Yonne (à paraître).

## Marine (extraits)

L'équilibre et la sérénité se confondent  
Dans l'univers de la barque

Mais tu tanges ;

Laisse  
Que ton pied s'émeuve de la vague,  
Laisse  
Que ton cœur s'éprenne de la barque ;

\*

Je navigue à mon aise  
Dans les barques du soleil,

Je prends chaque branche  
Comme l'oriflamme du royaume des bois

Et fouette allégrement les vagues de mon rêve.

## La Rivière des parfums (extrait)

Le ciel se tait et je ne connais qu'une étoile:

Près de la rivière des parfums  
Le jeune paysan du Rouergue, nourri aux cloches de Conques,  
Rêva de bâtir des ogives au pays des pagodes :

Nourri du lait de sa rivière d'Olt  
Poitrine gonflée d'idéaux et d'éloquence,  
Il revint, miné par l'humide  
Mourir à l'aube du siècle pour fournir à ses neveux une histoire à chanter :

Soutane entourée de cierges blancs qui lègue si peu :  
Une parole, un espoir, une boîte noire et secrète,  
Où loge un souhait, une mémoire,  
Une vie.

## Hémon (extraits)

Antigone se lève,  
Une fleur, une flamme  
De sang et de paroles

Elle se voit lavée de toute avanie  
Elle se relève de son enfance qu'elle anoblit;  
Elle se dévoile et la voici nue,

Nue devant le glaive  
Qui la viole, la vide, la force et la tue  
Dans le noir et le froid de la grotte

La voici nue,  
Recroquevillée dans le fond de la terre, aveugle comme Œdipe;  
\*

Créon est plus obscène que cette femme nue qui crie non  
Sa force de ceinture l'étrangle  
Il est rouge de colère

Il frappe du poing sur la table,  
Brise le verre, casse le marbre

Tout s'écroule devant sa force

Créon écrase ses enfants par bonté d'âme  
Il a oublié son enfance  
Il a peur dans le noir  
Il trempe sa chemise d'oublis

\*

Hémon pense qu'il relèvera Antigone  
Il pense que ce n'est pas trop tard

Mais Hémon a peur, Hémon est lâche,  
Hémon n'est pas un homme  
Ni un héros ;

Hémon pleure Antigone  
Mais il pleure aussi sur lui, sur son âme seule;

Hémon a peur  
Cette peur qui troue le ventre et le laisse pantois  
Peur devant cette femme si forte et qui lui échappe  
C'est un oiseau, une biche gracile et sauvage  
Furtive, fugitive et fugace, farouche

Bernard Fournier